

TENDANCE

Les doulas dorlotent les femmes enceintes

A 35 ans, Rozenn s'apprête à devenir doula pour accompagner les femmes enceintes. Ce sera la première en Indre-et-Loire. Une toute nouvelle activité en France.

Une voix douce, un langage limpide, un calme apaisant... Des atouts qui, sans aucun doute, lui serviront dans sa future activité de doula. Oui, Rozenn veut devenir doula. Ni nounou ni lolita mais doula, du grec ancien signifiant « servante ».

Une doula est une femme qui accompagne d'autres femmes durant leur grossesse. Elle apporte un soutien humain et personnalisé, avant et après la naissance. En France, elles sont une vingtaine en activité et une trentaine en formation, regroupées au sein d'une association. Le mouvement est apparu il y a cinq ans. Aux États-Unis, il existe depuis vingt-cinq ans.

Rassurer les mamans sans oublier les papas

Depuis quelques mois, Rozenn Morizur, 35 ans, Tourangelle d'adoption, est en apprentissage.



Après la naissance de son deuxième enfant, Rozenn Morizur a décidé de se former à l'activité de doula.

(Photo NR, J.-F. Bignon)

« Pour mon premier enfant, j'ai accouché seule à Tours. Je n'avais pas de famille sur place. Je ne connaissais pas bien la ville. Alors, pour mon deuxième, je me suis entourée d'un doula. C'est comme ça que j'ai découvert cette activité. »

À l'origine diplômée des Beaux-arts, Rozenn est médiatrice culturelle au Fonds régional des arts contemporains, auprès des scolaires. La pédagogie et les enfants, elle connaît. La toute petite enfance un peu moins. Alors, elle se forme en suivant des stages et en se rapprochant d'associations. Mais le plus important, c'est le pouvoir d'écoute et de compassion.

« Le rôle d'une doula, explique l'apprentie, est de rassurer la maman, de l'aider à comprendre ses angoisses, à définir ses désirs, sans oublier les papas. Les femmes enceintes sont dans un état émotionnel particulier, lié aux hormones. »

Plus qu'une bonne copine la doula, par son expérience, per-

met « une position plus juste face aux émotions et permet de prendre de la distance. Elle apporte une neutralité et un secret professionnel », précise Rozenn.

Une doula est aussi là pour

donner des coups de mains (courses, garde d'enfants), offrir un complément d'informations, en disposant d'un bon carnet d'adresses, et sortir certains couples de l'isolement en les mettant en lien avec d'autres.

Elle doit se rendre disponible. Les mamans peuvent l'appeler à tout moment. C'est de l'accompagnement sur mesure. Avec une limite à ne pas franchir : le médical.

« Notre travail complète celui des sages-femmes. Nous ne dressons pas de diagnostic. Nous ne donnons pas d'avis médical », prévient la future doula qui souhaite demander 500 € pour un accompagnement complet (8 à 10 rendez-vous à domicile).

Camille SARRET

Possibilité de joindre Rozenn Morizur par courriel pour des conseils ponctuels : rozennmorizur@hotmail.com
Association des doulas de France : www.doulas.info/
Numéro d'urgence, 24 h/24 h, mis en place par les sages-femmes libérales du département : 06.50.01.60.60. Association Allô sages-femmes.

Sages-femmes menacées ?

« Les doulas prennent notre travail, s'insurge Marie-Noëlle Neveux, responsable du secteur naissance à la clinique du Parc. Assurer un accompagnement humain, cela fait partie de notre mission. On n'est pas que médical. » Mais est-ce encore possible ? « Avec 4.000 accouchements par an, on n'a plus le temps, reconnaît Françoise Guillot à l'hôpital Bretonneau. Avant, on prenait les femmes en charge dès leur déclaration de grossesse. » L'apparition des doulas serait-elle due à une défaillance de l'institution hospitalière ? Sans doute.

Sage-femme libérale à Tours, Dominique admet que la médicalisation a trop pris le pas sur l'humain mais défend son métier : « J'établis un programme personnalisé avec mes patientes, adapte mes horaires, apporte un soutien psychologique au couple et effectue tous les examens médicaux. J'apporte aussi mes compétences en pédiatrie une fois que l'enfant est né. »

Chez une sage-femme libérale, la consultation s'élève à 15 €, avec un remboursement à 100 %. Elles sont 14 dans le département.

Réagissez sur le blog de la NR

<http://blog.lanouvellerepublique.fr>

ER MOINS

BIOPARC
ZOO
ANIMATIONS
DONT UN ATELIER MAQUILLAGE